

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *La trame de la vie sociale dans une humble commune de village* »

Le livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 360 titres à ce jour. « Connaître sa petite patrie est un excellent moyen, a-t-on dit, de mieux comprendre la grande et de s'élever à l'intelligence des lois qui dirigent l'humanité, écrit l'auteur dans son avant-propos. Mon ambition ne rêve rien de plus. Présenter sous une forme très simple un récit facile des menus faits qui sont comme la trame de la vie sociale dans une humble commune de village, en un temps donné, tirer des délibérations de registres municipaux les conclusions que



la vraisemblance des choses et la vue impartiale des faits d'actualité rendent légitimes et acceptables, aboutir à quelques considérations d'ordre plus général sur l'histoire de notre pays sans préjugés, sans passion, voilà ce que je me suis proposé. Heureux si mon entreprise menée à bonne fin avait pour résultat d'exciter la curiosité de nos jeunes générations, de leur donner le goût des lectures instructives, de les intéresser à cette exhumation du passé si passionnante, si féconde en enseignements et en réflexions de toutes sortes. Puisse le lecteur complaisant y trouver le plaisir que j'ai pris à l'écrire. »

Bientôt réédité

MILHAUD

Commune rurale de 1780 à 1800

suivi d'une Étude sur la population d'une commune rurale
Une époque décisive dans le destin de la localité

par Pierre GUÉRIN

Préface d'André Costabel

L'ouvrage de Pierre Guérin est intéressant à plus d'un titre : non seulement il nous éclaire sur « la commune rurale » de Milhaud, située à 7 km de Nîmes, « village type du Languedoc partagé entre la garrigue, où a régné l'olivier, et une vaste plaine favorable à bien des cultures », mais il situe son étude, avec beaucoup de pertinence, à une époque décisive dans le destin de la localité, entre 1780 et 1800, soit à la fin de l'Ancien Régime, puis au cœur des bouleverse-

ments révolutionnaires et au moment où apparaît une première ébauche de réorganisation sociale. Les sources de sa réflexion sont fondamentales, puisqu'il s'agit des registres de délibérations municipales qui, d'une manière plus précise et plus vivante que toute autre forme de récit, restituent au quotidien les nécessités pratiques qui président au fonctionnement de la communauté, au cours de cette période cruciale et « la continuité des traditions et des habitudes (qui) ont comme amorti les secousses de ce formidable tremblement de terre politique, économique et social » que fut la Révolution française. Et, à cet égard, qui mieux qu'un expert en histoire et en viticulture, comme Pierre Guérin, résidant à Milhaud, eût été capable de faire revivre ces temps troublés ?

Importance de Milhaud dans le diocèse de Nîmes

La monographie de Pierre Guérin est divisée en trois parties principales. Dans la première, qui a pour titre *L'Ancien Régime de 1780 à 1789*, l'auteur évoque d'abord en détail la province du Languedoc, en commençant par ses limites et sa constitution politique et en terminant par l'importance de la commune de Milhaud dans le diocèse de Nîmes ; entre ce début et cette fin, il décrit les États provinciaux et les commissaires du roi, les officiers de la province et la tenue des États... Ensuite, il fait revivre la commune rurale avant 1789 : son régime financier (impôts royaux, taille...), son régime économique, avec le four banal, la boucherie et le voiturage et sa vie sociale (l'appropriation du sol, les empiètements et la maraude, les réformés et l'ingérence cléricale, la location des places à l'église...). La deuxième partie a trait à la *Révolution à Milhaud, de 1789 à la fin de la Convention* : dans ce développement historique très riche, il est question de l'administration municipale (Conseil provisoire) et des finances (le don patriotique, les biens nationaux, les suppléments d'impôts...), puis de la milice nationale (recrutement et diversité des fonctions), du clergé et du culte (prestation de serment, réglementation, suppression et restauration du culte...), de la guerre, des réquisitions et de la situation économique (les cultures, la production, le travail...), enfin des assignats et de la loi du maximum, avec, en conclusion, des « traits anecdotiques ». Quant à la troisième partie, elle concerne le *Directoire (1795-1798)* : municipalité cantonale et ses attributions, finances et liquidation du régime conventionnel. Le tout étant complété par une *Étude sur la population d'une commune rurale*.

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2369 TITRES

49 TITRES SUR
LE GARD

Renseignements au
03 23 20 32 19

